



Conférence n°4
Pluslonguelavie.net

Compte-rendu

« Le quotidien des aînés : habitat et mobilité »

Le 22 octobre 2008
14H – 17H

FING, La Cantine, Galerie des Panoramas
151 rue Montmartre
75002 Paris
M° Grands Boulevards

En résumé

Qu'est-ce que le design et les technologies peuvent apporter au bien-être, au confort, et au « vivre durablement » à domicile ?

Cette troisième conférence Plus longue la vie, sur le thème de l'habitat, a permis d'explorer les différentes manières d'habiter le domicile : prenant en compte le bien-être physique et psychique et l'attachement au « chez-soi » ; le besoin de confort et de fonctionnalité pour le vivre-ensemble intergénérationnel ; et enfin la prévention des risques dans les situations de dépendance et d'isolement.

Le psychosociologue Elian Djaoui a explicité la part d'histoire personnelle contenue dans le domicile : à travers les objets amassés, jusqu'aux plus insignifiants, et leurs aménagements, leur mise en scène ; à travers des habitudes et des manières de vivre ritualisées marquant une forme de relation au temps ; afin à travers les différentes formes de liens développés avec l'extérieur. **L'investissement psychique de l'habitat oblige à beaucoup de prudence dans la manière d'intervenir au domicile, et d'introduire des solutions technologiques de soutien.** Il est indispensable que la personne âgée garde une forme **de maîtrise, de choix sur ces dispositifs d'aide** (humains comme technologiques), afin de ne pas les vivre comme une violation de l'intimité, une remise en question de son identité, ou une gêne dans les modes de sociabilité. Les déménagements vers des domiciles plus fonctionnels, plus adaptés, s'ils sont opérés brutalement ou sans concertation suffisante, peuvent d'ailleurs engendrer ou accélérer des pathologies de dépression ou de démences chez la personne âgée, en raison même du lien identitaire et affectif de la personne à son domicile.

Ces constats questionnent en outre la part de fonctionnel et d'esthétisme des nouveaux objets introduits dans le quotidien de la personne âgée. L'utilité fonctionnelle intrinsèque des objets ne suffit pas à générer l'usage, l'appropriation, et encore moins l'attachement de la part des usagers. Gérard Laizé, directeur du VIA – Valorisation de l'innovation dans l'ameublement a rappelé que **l'objet doit recouvrir des signes d'amabilité, faire appels aux désirs, aux sens.** Cela est particulièrement vrai concernant le design de mobilier à destination des publics âgés où la recherche de confort et d'utilité prévaut.

Au regard de la diminution des espaces de vie, et des modes de vie de plus en plus intergénérationnels (les jeunes tardant à quitter le nid familial, un aîné pouvant être accueilli en situation de dépendance chez un de ses enfants, etc.), Gérard Laizé a mis en avant l'idée de **mobilier intergénérationnel** : valable pour tous, et prenant en compte les différents usages possibles. Au-delà des aspects de fonctionnalité, utiles pour tous, le design for all peut-il garder sa part de séduction, créer des résonances, des attirances pour des individualités aux âges et aspirations différenciés ?

Avec la présentation de Régis Décorne, du laboratoire GERHOME du CSTB, ce sont les situations de dépendance, de fragilité et d'isolement qui ont été explorées : **comment les technologies** (aux potentialités larges : capteurs ultra-sensibles environnementaux, et de mouvements, système intelligent de modélisation et d'analyse des anomalies) **peuvent-elles participer à la prévention des risques, à des systèmes de télé-alarme « discrets » et fiables ?** Dans ces systèmes technologiques de surveillance, ce sont les potentialités des technologies qui sont testées avant tout : reste un travail important à mener en lien avec les médecins et les usagers eux-mêmes (ou leurs représentants), de définition des besoins, d'adaptation des services, de tri des fonctionnalités).

Il s'agit aujourd'hui de **faire converger une logique de l'offre de services et de potentialités technologiques à une logique de besoins et d'acceptabilité.**



Cycle de conférences « Pluslonguevie.net »

Elian Djaoui, psychosociologue, responsable de formation à l'institut de formation sociale des Yvelines, auteur de l'ouvrage *Intervenir au domicile*, 2e édition, Ed. EHESP.

Relation de la personne âgée à son domicile. Espace physique, relation psychique

Le domicile : espace physique, espace psychique

La dimension psychique révèle la part affective que l'individu accorde à son domicile, la manière dont l'individu s'approprie l'espace. Elle est liée à l'histoire de la personne. Le domicile est souvent le reflet de l'histoire de vie. Même si plusieurs personnes peuvent habiter un même espace, elles n'en développent pas moins un rapport très spécifique et différent avec cet espace. L'investissement du lieu de vie relève aussi de « l'imaginaire », or c'est une dimension qu'on ne maîtrise pas, et de laquelle les personnes intervenant au domicile n'ont pas suffisamment conscience.

Les métaphores liées au domicile sont souvent des métaphores corporelles, liées au corps maternel ; ou des métaphores liées à son propre corps (« habiter son corps » / « violation de domicile »).

Le domicile représente aussi un abri contre les dangers extérieurs : la violence de la société, les dangers naturels ; et un abri pour les moments de vulnérabilité ontologique de l'homme (les phases de sommeil). Il protège l'intimité (qui est un besoin récent, puisqu'il n'existait pas sous cette forme les siècles précédents). L'intimité corporelle, sexuelle, affective : ce que l'on cache. Les secrets de famille sont présents au domicile.

Avec l'individualisation des modes de vie, le domicile devient de plus en plus un moyen d'affirmation et de valorisation de l'identité (aménagement, décoration) : s'y déroule sous les yeux des visiteurs extérieurs une véritable mise en scène de soi, avec les objets que l'on montre, et ceux que l'on cache.

Le quartier renvoie aussi à l'identité : on ne souhaite pas habiter n'importe où (certains ne souhaitent pas habiter dans les quartiers pauvres, d'autres fuient les quartiers ostensiblement « riches », etc.) : il reflète les moyens financiers, le niveau social.

Intervenir au domicile

Selon la manière de vivre la vieillesse, le rapport à l'espace extérieur diffère.

- La vieillesse « positive » (le 3^e âge fait de loisirs) : dans ce cas là, les seniors investissent de manière positive leur domicile, de même que les espaces publics : pratiques culturelles, sociales, militantes.

- La vieillesse familiale, conviviale : l'extérieur est vécu avec indifférence, l'essentiel étant au cœur de la sphère familiale et des différents domiciles.

- La vieillesse solitaire, intimiste : la vie intérieure est très riche, l'extérieur n'intéresse pas tant que ça. La solitude est assumée, le silence, le calme sont appréciés.

- La vieillesse « retrait » : la retraite sonne le glas de toutes formes d'activité et de liens sociaux. Impossibilité à se renouveler. L'extérieur est dévalorisé, rejeté, les gens sont tournés sur leur corps, inquiets de la maladie.

- La vieillesse activiste : la solitude inquiète. La retraite est synonyme d'activisme, de vie mondaine, afin de fuir la dépression interne.

- La vieillesse revendication : les personnes sont dans la revendication, ne se sentent pas suffisamment reconnues, elles sont en état de souffrance et font souffrir leur entourage.

Pour autant, malgré ces différences de « posture », il faut reconnaître un tournant physiologique important à partir de 75 ans : l'âge engendre des problèmes de sensorialité, de motricité, et oblige à réinvestir l'espace différemment.

Place des technologies au sein du domicile

Le développement des technologies pour soutenir le maintien à domicile est jusqu'à aujourd'hui plutôt un échec : elles ne marchent pas, renvoient aux personnes des images trop négatives, évoquant brutalement la maladie, le handicap. Le domicile devient une annexe d'hôpital. Les technologies doivent veiller à ne pas remettre en question l'identité de la personne, les réseaux de sociabilité.

Gérard Laizé, directeur du VIA, Valorisation de l'innovation dans l'ameublement.

Mobilisation de jeunes designers autour des problématiques liées au vieillissement : retour sur l'appel à projet "Autonomie à domicile"

La vieillesse aujourd'hui

Les seniors représentent 45% du pouvoir d'achat, soit le plus fort panier moyen, ce qui fait d'eux une cible de marché, en même temps qu'une cible complexe, car non homogène : les seniors actifs achètent des produits destinés aux juniors (téléphones, ordinateurs, etc.), et vivent aux côtés des plus jeunes plus longtemps (25% des 25 – 30 ans vivent chez leurs parents). La tyrannie de l'image est forte (véhiculée par les médias) : le vieillissement est montré de manière lisse.

L'enjeu du vieillissement de la population est celui de la « bonne santé ». (A ce sujet il est important de différencier l'âge calendaire de l'âge biologique de la personne).

La dépendance, le maintien à domicile impliquent des changements dans l'architecture des bâtiments, dans la reconfiguration spatiale (la moitié des plus de 70 ans vivent seuls). Ainsi la chambre doit-elle intégrer des fonctions hospitalières, le séjour devenir la pièce principale à vivre, les escaliers – impraticables – condamner les étages supérieurs, etc.), etc.

De ce point de vue, les normes d'aménagement des appartements aujourd'hui ne prennent pas en compte les besoins évolutifs de la personne, en fonction de l'avancée en âge.

Fonctionnalité, amabilité, confort

Configurer un siège requiert de prendre en compte une diversité de paramètres :

- le mouvement automatique - toutes les 4/5 secondes - de la personne assise,
- les besoins de reposer les coudes, les jambes (soit un quart du poids du corps), la tête (soit 5 à 6 kg), et ainsi soulager le poids du corps, se détendre ;
- mais aussi les moyens de s'extraire du siège (diminution de la musculature avec l'âge) ;

La plupart des sièges proposés aujourd'hui allient peu confort et esthétique.

De nouvelles voies d'innovation

Favoriser les transferts technologiques entre différents secteurs (l'automobile, le mobilier) permettrait d'offrir de nouvelles voies d'innovation (motorisation miniature, alliage léger, coussinage nouveau, etc.), et dans un sens plus « anthropomorphique ».

Un axe d'innovation est de travailler sur le tactile, le réveil des sens (voir les travaux du designer Jean-Louis Fréchin NoDesign).

Vers du mobilier intergénérationnel ?

L'espace d'habitation manque de plus en plus, les villes vont à l'avenir se verticaliser. Les pièces se rapetissent, et doivent parfois accueillir 3, 4 générations (les aînés à charge et les plus jeunes qui quittent le foyer familial tardivement). Ainsi l'aménagement de l'habitat va-t-il dans le sens d'une réorganisation des chambres en petit studio (cabinet de douche, chambre), permettant ainsi une certaine indépendance entre les co-habitants.

Travailler pour une cible particulière ouvre souvent des solutions pour tous.

Plusieurs pistes explorées par les designers (voir les slides) :

Télécommande répondant à des critères d'accessibilités / téléphone mobile multifonctionnel / hauteur des plans de travail dans la cuisine / hauteur et largeur des portes pour favoriser l'accessibilité / tête et pied du lit relevable pour transformer un lit en siège de relaxation / la table de paresse pour écrire, lire ou manger en position couchée / une douche favorisant la position assise / siège relevable avec la personne / main courante multi-fonctionnelle / etc.

Les objets technologiques

Le design des objets technologiques aujourd'hui est une hérésie. Ils doivent faire l'objet d'un travail de design profond : l'esthétique doit avoir une fonction, et ne pas renvoyer des images stigmatisantes du handicap.

Régis Decorme, du laboratoire Gerhome du CSTB, Centre scientifique et technique du bâtiment.

Présentation des services numériques de maintien à domicile des personnes âgées. Premiers résultats d'évaluation des appartements témoins par des seniors

Des bâtiments intelligents

Le CSTB expérimentent différentes technologies de support du vieillissement au domicile matériau d'isolation, phonique, capteurs de présence, d'ambiance pour fournir une meilleure efficacité énergétique (plusieurs centres de recherche à travers la France, « énergies renouvelables et TIC », Marne-la-Vallée, Grenoble).

Le laboratoire GERHOME, basé à Sophia-Antipolis (Gérontologie at home) explore, en partenariat avec l'INRIA, des solutions intelligentes de télé-alarme, basées sur des capteurs sans fil et de la vidéo, à destination des personnes âgées vivant seules dans leur domicile.

Ces systèmes ont deux fonctions principales : analyser l'activité de la personne (analyse des déviations) et actionner une alerte en cas de risques ou d'accident (prévention des risques).

Système intelligent d'analyse des mouvements

Les vidéos enregistrent les déplacements de la personne à son domicile, les analyses, et les modélisent, afin de pouvoir générer un référentiel de comportements, et cartographier les mouvements. Ce système intelligent pourrait alors permettre de générer automatiquement des alertes, en cas d'activité anormale. Les données enregistrées restent secrètes : seules les alertes sortent du système.

Ces dispositifs (vidéo et capteurs) sont conçus en lien avec des équipes médicales (CHU de Nice), des équipes de recherche INRIA, des sociologues, le Coderpa, le conseil général des Alpes Maritimes, etc.



La finesse d'analyse permet de mettre à jour des données nouvelles (le temps passé pour se lever d'un fauteuil, etc.). L'échange avec les gériatres et autres personnels médicaux se poursuit afin de déterminer ce qui a du sens vis-à-vis du soutien à apporter à la personne.

Phase de test

Le dispositif a été testé auprès d'une quinzaine de seniors volontaires (sains), qui ont passé, chacun à leur tour, 4 heures au sein de l'appartement témoin. L'objectif de cette phase de test a été de vérifier que la technologie était opérationnelle, et la solution acceptée / acceptable auprès des personnes âgées. A la différence des dispositifs de télé-alarme classiques, ce dispositif n'est pas « porté » sur soi, il est « invisible », et donc moins stigmatisant.

Expérimentations territoriales

Prochainement cinq domiciles de particuliers et trois chambres de maison de retraites seront équipés des dispositifs, et permettront ainsi d'affiner le système.